

21 avril 1975 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, A L'AÉROPORT D'ORLY A L'OCCASION DE L'ARRIVÉE DE MONSIEUR WALTER SCHEEL, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, LE LUNDI 21 AVRIL 1975

=POLITIQUE EXTERIEURE= ON NE PEUT PLUS COMPTER, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, LE NOMBRE DES VISITES QUE VOUS AVEZ RENDUES A PARIS, DU TEMPS OU VOUS ÉTIEZ VICE-CHANCELIER DE L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE =RFA= ET MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES. MAIS CELLE-CI EST LA PREMIÈRE VISITE QUE VOUS ACCOMPLISSEZ EN VOTRE HAUTE QUALITÉ DE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, C'EST-A-DIRE D'UN ÉTAT AUQUEL NOUS UNISSENT DESORMAIS LES LIENS LES PLUS ÉTROITS, SOIT DIRECTEMENT ENTRE NOUS, SOIT AU-SEIN DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE. LE PEUPLE FRANÇAIS EST SENSIBLE, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, AU FAIT QUE VOUS AYIEZ TENU À SOULIGNER VOUS-MÊME LA QUALITÉ EXCEPTIONNELLE DES RAPPORTS QUI SE SONT ÉTABLIS ENTRE NOS DEUX PAYS, EN RÉSERVANT À LA FRANCE VOTRE PREMIER DÉPLACEMENT OFFICIEL À L'ÉTRANGER. C'EST LA FRANCE QUI VOUS ACCUEILLE AUJOURD'HUI, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, QUE NOUS NOUS REJOUISSONS DE VOIR ACCOMPAGNÉ PAR MADAME SCHEEL. EN VOUS SALUANT, EN VOUS SOUHAITANT UN AGREABLE SÉJOUR PARMI NOUS, NOUS EXPRIMONS AU PEUPLE ALLEMAND L'AMITIÉ FRATERNELLE DU PEUPLE FRANÇAIS. JE SOUHAITE QUE NOTRE AMITIÉ ET NOTRE TRAVAIL COMMUN AIDENT, DANS CES TEMPS TROUBLES, L'EUROPE À PRENDRE CONSCIENCE D'ELLE-MÊME, ET À DEVENIR ENFIN UN ÉLÉMENT PUISSANT DE STABILITÉ, DE CONCILIATION ET DE PAIX. VIVE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

-\